

Chap.39 : Espaces vectoriels de dimension finie

Dans ce chapitre, \mathbb{K} désignera \mathbb{R} ou \mathbb{C} . Un élément de \mathbb{K} est appelé un scalaire.

1 Dimension finie

1.1 Définition

Définition 1.1. On dit que E est de **dimension finie** lorsque E admet une famille génératrice finie.

Si ce n'est pas le cas, on dit que E est de **dimension infinie**.

Exemple 1.2. • Pour $n \in \mathbb{N}^*$, l'espace vectoriel \mathbb{K}^n est de dimension finie. Une famille génératrice est $\{\vec{e}_1, \dots, \vec{e}_n\}$ avec :

$$\vec{e}_1 = (1, 0, \dots, 0), \vec{e}_2 = (0, 1, 0, \dots, 0), \dots, \vec{e}_n = (0, \dots, 0, 1).$$

En effet :

$$\forall (x_1, \dots, x_n) \in \mathbb{K}^n, (x_1, \dots, x_n) = \sum_{i=1}^n x_i \vec{e}_i$$

- $\mathbb{K}[X]$ est de dimension infinie. Si $\mathbb{K}[X]$ était de dimension finie, il existerait une famille génératrice \mathcal{F} . Soit N le degré maximal des éléments de cette famille. Un polynôme de degré $N + 1$ ne pourrait pas s'écrire comme combinaisons linéaires de polynômes de \mathcal{F} , donc serait de degré inférieur ou égal à N . Il y a contradiction. Donc $\mathbb{K}[X]$ est bien de dimension infinie.
- $\mathbb{K}_n[X]$, l'espace vectoriel des polynômes de degrés inférieurs ou égal à n est de dimension finie car engendré par la famille $(1, X, X^2, \dots, X^n)$.

1.2 Théorèmes fondamentaux en dimension finie

Théorème 1.3. Théorème de la base extraite.

Soit E , un \mathbb{K} -espace vectoriel de dimension finie. On suppose que E n'est pas réduit au vecteur nul.

De toute famille génératrice de E , on peut extraire une sous-famille qui est une base de E .

Donc tout espace vectoriel de dimension finie admet une base finie.

Théorème 1.4. Théorème de la base incomplète. Soit E , un \mathbb{K} -espace vectoriel de dimension finie. On suppose que E n'est pas réduit au vecteur nul.

Toute famille libre $\{\vec{u}_1, \dots, \vec{u}_p\}$ peut être complétée en une base de E .

Exemple 1.5. Dans \mathbb{R}^3 , on peut prouver facilement que la famille

$$\{\vec{u}_1 = (2, 0, 1), \vec{u}_2 = (1, -1, 0)\}$$

est libre. Il est possible de la compléter en une base de \mathbb{R}^3 .

Soit $\vec{u}_3 = (0, 0, 1)$, alors on peut montrer que la famille $\{\vec{u}_1, \vec{u}_2, \vec{u}_3\}$ est une base de \mathbb{R}^3 .

Remarque : on aurait pu compléter $\{\vec{u}_1, \vec{u}_2\}$ grâce à un autre vecteur que \vec{u}_3 .

Proposition 1.6. Soit E , un \mathbb{K} -espace vectoriel de dimension finie. On suppose que E admet :

1. Une famille libre $\{\vec{u}_1, \dots, \vec{u}_p\}$ de p vecteurs.
2. Une famille génératrice $\{\vec{v}_1, \dots, \vec{v}_m\}$ de m vecteurs.
3. Une base $\{\vec{e}_1, \dots, \vec{e}_n\}$ de n vecteurs.

Alors :

$$p \leq n \leq m$$

1.3 Dimension d'un espace vectoriel de dimension finie

Proposition 1.7. Soit E , un \mathbb{K} -espace vectoriel de dimension finie. On suppose que E n'est pas réduit au vecteur nul.

Alors :

- toutes les bases de E ont le même cardinal
- ce cardinal commun est appelé la **dimension** de l'espace vectoriel. Elle est notée $\dim_{\mathbb{K}}(E)$ ou $\dim(E)$.

Par convention, l'espace vectoriel réduit au vecteur nul $\{\vec{0}\}$ est dit de dimension nulle.

Exemple 1.8. • \mathbb{C} est un \mathbb{R} -espace vectoriel de base $\mathcal{B} = \{1, i\}$.

\mathbb{C} est donc de dimension finie sur \mathbb{R} avec $\dim_{\mathbb{R}}(\mathbb{C}) = 2$

- \mathbb{C} est également un \mathbb{C} -espace vectoriel de base $\mathcal{B} = \{1\}$.

\mathbb{C} est donc de dimension finie sur \mathbb{C} avec $\dim_{\mathbb{C}}(\mathbb{C}) = 1$

On appelle droite vectorielle un espace vectoriel engendré par un vecteur non nul. Une droite vectorielle est donc de dimension 1.

Dans $\mathbb{K}[X]$, le sous-espace vectoriel $\text{Vect}(X^2)$ est une droite vectorielle, c'est l'espace vectoriel des polynômes $\{\lambda X^2, \lambda \in \mathbb{R}\}$.

De même, un plan vectoriel est un espace vectoriel de dimension 2 (car engendré par deux vecteurs non colinéaires qui en constituent une base).

Proposition 1.9. • L'espace vectoriel \mathbb{K}^n est de dimension n . La base usuelle, dite canonique, est $\mathcal{B} = \{\vec{e}_1, \dots, \vec{e}_n\}$ avec :

$$\vec{e}_1 = (1, 0, \dots, 0), \vec{e}_2 = (0, 1, 0, \dots, 0), \dots, \vec{e}_n = (0, \dots, 0, 1).$$

- L'espace vectoriel $\mathbb{K}_n[X]$ a pour dimension $n + 1$. Sa base canonique est :

$$\mathcal{B} = \{1, X, X^2, \dots, X^n\}$$

- $\mathcal{M}_{n,p}(\mathbb{K})$ est un espace vectoriel de dimension $n \times p$. Sa base canonique est constituée des matrices $E_{i,j}$ telles que :

$$\forall (i, j) \in \llbracket 1, n \rrbracket \times \llbracket 1, p \rrbracket, E_{i,j} = (\delta_{i,k} \delta_{k,\ell})_{\substack{1 \leq k \leq n \\ 1 \leq \ell \leq p}}$$

Autrement dit, $E_{i,j}$ est la matrice dont tous les coefficients sont nuls, à l'exception de celui situé sur la $i^{\text{ème}}$ ligne et la $j^{\text{ème}}$ colonne qui vaut 1.

Proposition 1.10. Soit E un espace vectoriel de dimension finie avec $\dim(E) = n \in \mathbb{N}$. Alors :

- toute famille de m vecteurs avec $m > n$ est liée ;
- toute famille de p vecteurs avec $p < n$ n'est pas génératrice ;
- toute famille libre de n vecteurs est génératrice et est donc une base ;
- toute famille génératrice de n vecteurs est libre et est donc une base.

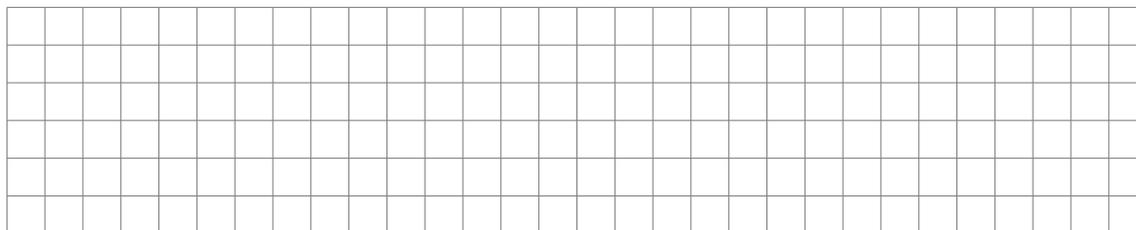
Remarque 1.11. On en déduit en particulier que dans un espace vectoriel de dimension n , toute famille de $n + 1$ vecteur est nécessairement liée.

Méthode 1.12. Si l'on sait que l'on travaille en dimension finie n et que l'on veut montrer qu'une famille de n vecteurs est une base, alors :

- soit on s'assure de son caractère libre ;
- soit on s'assure de son caractère générateur.

Méthode 1.13. On peut utiliser le théorème de la base incomplète pour construire une base d'un espace vectoriel de dimension finie n :

- si l'on connaît une famille génératrice, en supprimant certains vecteurs afin d'obtenir n vecteurs de cette famille formant une famille libre ;
- si l'on connaît une famille libre, en y ajoutant des vecteurs afin d'obtenir n vecteurs formant une famille génératrice. En général, on essaye de compléter la famille avec des vecteurs de la base canonique.



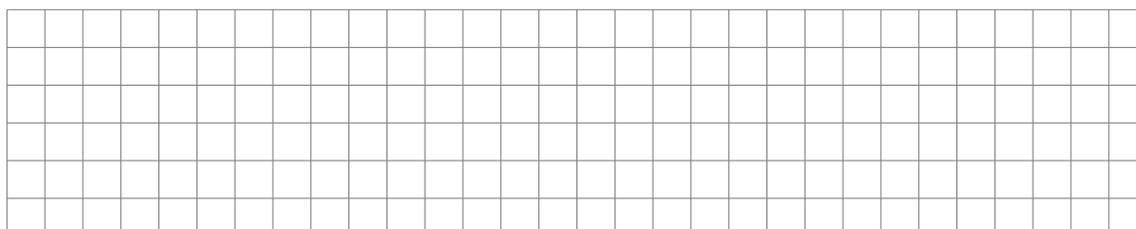
Proposition 2.7. Soient F et G deux sous-espaces vectoriel d'un \mathbb{K} -espace vectoriel E de dimension finie. Alors les trois assertions suivantes sont équivalentes :

1. $E = F \oplus G$
2. $\dim(E) = \dim(F) + \dim(G)$ et $F \cap G = \{\vec{0}\}$
3. $\dim(E) = \dim(F) + \dim(G)$ et $E = F + G$

Application 2.8. Soient les sous-espaces suivants de \mathbb{R}^3 :

$$F = \{(x, y, z) \in \mathbb{R}^3, x + y + 2z = 0\} \text{ et } G = \text{Vect}((1, 1, 1))$$

Démontrer que F et G sont supplémentaires.



Proposition 2.9. Existence d'un supplémentaire.

Soit un \mathbb{K} -espace vectoriel E de dimension finie. Alors tout sous-espace vectoriel F de E admet un sous-espace vectoriel supplémentaire G . De plus :

$$\dim(G) = \dim(E) - \dim(F)$$

Remarque 2.10. Ce supplémentaire existe mais n'est pas unique.

Par exemple, dans \mathbb{R}^2 , le sous-espace vectoriel $F = \text{Vect}((1, 0))$ admet comme supplémentaire $G = \text{vect}((0, 1))$ mais aussi $H = \text{vect}((1, 1))$.

3 Rang d'une famille fini de vecteurs

Définition 3.1. On appelle **rang** d'une famille de vecteurs la dimension du sous-espace vectoriel engendré par cette famille.

Dans l'espace vectoriel E , le rang de la famille $\mathcal{F} = \{\vec{u}_1, \dots, \vec{u}_p\}$ est :

$$rg(\mathcal{F}) = \dim(\text{Vect}(\{\vec{u}_1, \dots, \vec{u}_p\}))$$

Remarque 3.2. Le rang d'une famille de vecteurs est le cardinal de la plus grande sous-famille libre que l'on peut en extraire.

$$rg(\mathcal{F}) = \dim(\text{Vect}(\{\vec{u}_1, \dots, \vec{u}_p\})) \leq p$$

Théorème 3.3. Soit $\mathcal{F} = \{\vec{u}_1, \dots, \vec{u}_p\}$ une famille de p vecteurs d'un \mathbb{K} -espace vectoriel E . Alors :

- $rg(\mathcal{F}) = p \Leftrightarrow \mathcal{F}$ est libre
- Si E est de dimension finie, alors :

$$rg(\mathcal{F}) = \dim(E) \Leftrightarrow E = \text{vect}(\mathcal{F})$$

Définition 3.4. Soit $\mathcal{F} = \{\vec{u}_1, \dots, \vec{u}_p\}$ une famille de p vecteurs d'un \mathbb{K} -espace vectoriel E de dimension n . Soit $\mathcal{B} = \{\vec{e}_1, \dots, \vec{e}_n\}$ une base de E .

On appelle **matrice de la famille** \mathcal{F} dans la base \mathcal{B} , la matrice $A \in \mathcal{M}_{n,p}(\mathbb{K})$ dont les colonnes sont les vecteurs colonnes C_1, \dots, C_p associées à $\vec{u}_1, \dots, \vec{u}_p$.

On note alors $A = \text{Mat}_{\mathcal{B}}(\vec{u}_1, \dots, \vec{u}_p)$.

Remarque 3.5. Si pour tout $j \in \llbracket 1, p \rrbracket$, $\vec{u}_j = \sum_{i=1}^n a_{i,j} \vec{e}_i$ alors $A = (a_{i,j})_{\substack{1 \leq i \leq n \\ 1 \leq j \leq p}}$.

Théorème 3.6. Soit $\mathcal{F} = \{\vec{u}_1, \dots, \vec{u}_p\}$ une famille de p vecteurs d'un \mathbb{K} -espace vectoriel E de dimension n . Soit $\mathcal{B} = \{\vec{e}_1, \dots, \vec{e}_n\}$ une base de E .

Alors le rang de la famille \mathcal{F} est égal au rang du système linéaire de matrice A .

Méthode 3.7. Pour déterminer le rang d'une famille finie de vecteurs en dimension finie :

1. On échelonne la matrice $A = \text{Mat}_{\mathcal{B}}(\mathcal{F})$ à l'aide de l'algorithme du pivot de Gauss.
2. Le nombre de pivots de la matrice échelonnée équivalente en lignes à A est donc égal au rang de la famille \mathcal{F} .

Application 3.8. On se place dans $\mathbb{R}_3[X]$. Quel est le rang de la famille $\mathcal{F} = \{P_1, \dots, P_4\}$ où :

$$P_1 = 1 + 2X + X^2 - X^3, P_2 = 2 - 3X - X^2 + X^3, P_3 = 1 + X + 2X^3, P_4 = 2 + 9X + 3X^2 + X^3 ?$$

